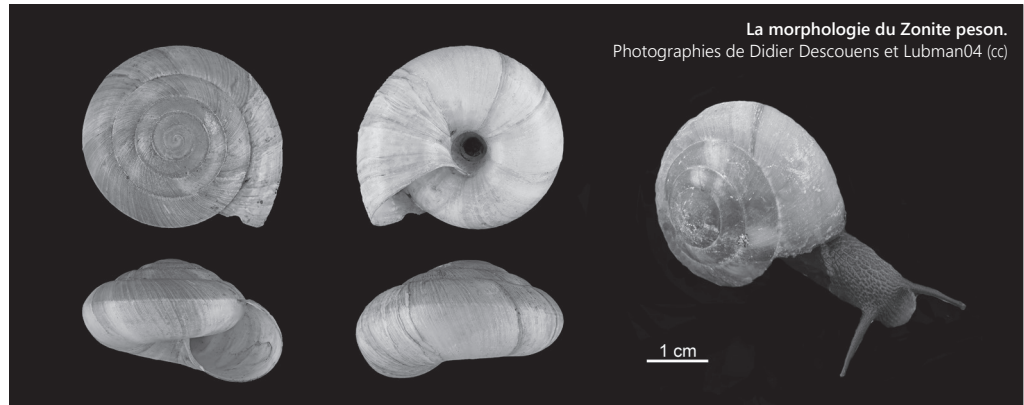
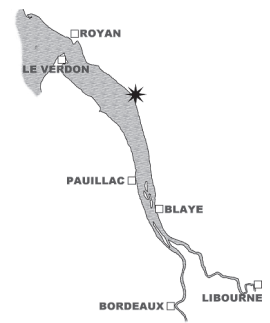


Le Zonite peson



Demandez à un Périgourdin le nom des champignons comestibles, une seule réponse : *Boletus edulis*, le Cèpe de Bordeaux. Comme si le mot champignon ne supportait que le singulier. Pour un Saintongeais, même genre de réponse pour l'escargot, la cagouille locale. Il n'existe à ses yeux que le Petit-gris, *Helix aspersa* pour les savants.

La diversité des gastéropodes

Il connaît l'*Helix pomatia* (l'escargot de Bourgogne), consommé parfois au restaurant, sans le savoir, l'*Helix lucorum* qui le remplace dans de multiples préparations commercialisées. Pour lui, le monde des gastéropodes terrestres se résume à des "cousins" du Petit-gris, mollusques herbivores, hermaphrodites, à éliminer, juste bons à grignoter impunément les légumes de son potager. Mais c'est bien loin de la vérité.

Certains, comme le *Pomatias élégans*, sont sexués avec mâles et femelles distincts. Leur régime alimentaire est varié ; il en est même des omnivores ou carnivores...

Originaire d'Afrique du Nord

Inutile de chercher aux antipodes des animaux aussi bizarres, le pourtour méditerranéen héberge le Zonite d'Algérie ou Escargot peson (*Zonites algirus*). Originaire d'Afrique du Nord, il fut introduit en France par les Romains pour

être consommé. D'un diamètre oscillant entre 30 et 50 mm pour une hauteur de 20 à 30 mm, c'est l'un des plus gros escargots français. Caractérisé par un corps violacé, des mensurations généreuses, un disque fortement creusé en son centre par un large ombilic, il est facile à identifier. Affectionnant les milieux anthropisés, il est géographiquement localisé, mais visiblement capable de s'expatrier vers de nouveaux territoires.

Les pionniers mortagnais

Il fut découvert tout d'abord à Mortagne-sur-Gironde, loin de ses terres d'origine. La Charente-Maritime était alors la seule à abriter le "mange-merde", surnom peu flatteur qui décrit son alimentation originale. Il possède un goût prononcé pour... les cadavres et les déjections animales ; il mangerait même ses congénères. Cette coprophagie est vraiment surprenante. L'introduction de l'espèce en Saintonge reste une énigme, mais depuis elle a été observée à Meschers durant l'été 2006, puis en Gironde et dans le sud de la Vendée.

Si d'aventure vous cheminez sur les bords de Gironde, dans les pâtures des moutons, peut-être trouverez-vous celui qui, sans bruit, s'est installé ici depuis quelques décennies. Alors, signalez sa présence : les chercheurs suivent sa lente colonisation⁽¹⁾.

Guy Landry

⁽¹⁾ C'est l'Observatoire naturaliste des écosystèmes méditerranéens (Onem) qui organise cette enquête participative : onem-france.org/ENQUETES/Plaq7_Escargots1.pdf